

De la patience et des légumes pour reprendre le goût d'une vie sans drogues

« Quand tu te retrouves seul, tu bêches un peu et les angoisses sont parties. » Ludo est jardinier amateur, futur chef d'entreprise. Il est également suivi par le Caarud Atipik, une branche du service addictologie du CH Lens. C'est un ancien usager de stupéfiants. « En bonne voie de rémission », fait-il savoir dans un franc sourire. Il préfère être discret sur ce passé qu'il veut laisser derrière lui.

Devant lui, un potager mis à disposition par la SIAO et le Caarud (lire ci-dessous) qu'il entretient seul ou presque depuis avril. À ses pieds, les preuves visibles de sa rémission : des courgettes, potimarrons et tomates qui font sa fierté. Des choux de Bruxelles ou encore la construction d'un nouveau bac à compost, pour l'an prochain. « Pourquoi pas agrandir la parcelle, et donner une palette à la Croix-Rouge, j'aimerais bien aussi. » Et puis la création de sa propre entreprise, dans le bâtiment.

« J'ai un diplôme de carrelage, il reste un petit obstacle administratif. » Une affaire de paperasse seulement, pas de motivation. « C'est motivant de se lever le matin et de se dire "Je sers à quelque chose" » : un des bénéfices de ses



Derrière les plantes, de la confiance en soi, de l'envie et un goût d'avancer retrouvés.

rendez-vous hebdomadaires avec les petits pois, la rhubarbe... qu'il couve du regard. « Du courage et de l'envie », aussi.

« Au départ, il n'y avait rien », se souvient Ludo qui vient inlassablement, à raison de trois demi-journées par semaine, à son potager, derrière la route de La Bassée. De maraîcher à maraîcher, le voisin prête ses outils et prodigue ses conseils. « Il n'y a pas une journée où je me suis dit : "Aujourd'hui, je n'y vais pas". » Une fois par semaine, un animateur l'accompagne : « On discute du jardin, mais être ici, ça permet de parler d'un tas d'autres choses. Ici, on parle différemment, on est plus libre. »

Et puis il y a les moments où Ludo est seul avec son jardin. À mesure que les légumes sortent de terre et poussent, la confiance en soi s'enracine. « C'est une satisfaction de voir les légumes pousser petit à petit et de se dire qu'on l'a fait. »

Les pommes de terre ont eu le mildiou cette année, mais il retera sa chance la saison prochaine. Il promet : même son projet d'entreprise ne l'empêchera pas de dégager du temps pour son (et peut-être un jour ses) potager(s). « Plus tard, si j'ai une maison, je ferai du jardinage. »

PAU. D.



« Au départ, il n'y avait rien », se souvient Ludo. Et l'an prochain, il y aura encore plus.

Un potager, terreau d'une collaboration

« Ici, on a tous les profils, de la personne la plus en marge de la société à la famille de cinq enfants. » Arnaud Goubelle est éducateur spécialisé au sein du SIAO qui accueille les personnes en rupture ou ayant des problèmes d'hébergement. « La rue n'exclut personne. Ou plutôt, elle peut exclure tout le monde, donc on peut rencontrer ici tous types de problématiques. Tout ce qu'il y a dans la société, des problèmes psychiatriques, d'alcool, de stupéfiants. » C'est justement ces deux derniers publics que reçoit le Caarud Atipik, l'accueil du service addictologie de Lens. Souvent, les deux structures aident les mêmes personnes, malgré « une culture professionnelle différente ». D'où, pour mieux se connaître et pouvoir s'envoyer mutuellement des bénéficiaires, l'idée de se rapprocher. Et notamment autour... d'un potager.

Depuis deux-trois ans, une parcelle a donc été aménagée der-



Pour Vincent Croizé du Caarud, les partenariats permettent aussi de changer les regards parfois erronés sur les usagers de produits psychoactifs.

rière les locaux du SIAO, route de La Bassée. D'abord pour occuper un usager de la Boussole, l'un de leur foyer d'urgence. Puis l'an passé, ce sont des personnes de la maison relais de Lens qui en ont profité, jusqu'à la mise à disposi-

tion du terrain pour le Caarud Atipik, en avril. Quelques pieds de tomates, des courgettes, des pieds de piments, des aromates...

Les premières pousses d'un partenariat que tous espèrent florissant. ■ PAU. D.